**Al Fatiha des Musulmans : prier c’est maudire les Juifs\***

* [International](http://jforum.fr/category/international/)

[21/04/2015](http://jforum.fr/2015/04/liran-vengeur-des-musulmans-et-la-repetition/)[Totalitarisme](http://jforum.fr/tag/totalitarisme/)[Marc](http://jforum.fr/author/marc/)





Les 15 et 16 avril 2015, les juifs commémoraient le 70ème anniversaire du jour de la Shoah, en souvenir des 6 millions de juifs exterminés par l’Allemagne nazie, au cours de la seconde guerre mondiale. En Israël, les sirènes ont retenti 2 minutes, pendant lesquelles le pays s’est retrouvé plongé dans un profond recueillement, sans mouvement, travail, circulation de véhicules, ou communications… 6 millions, c’est également le nombre de juifs qui vivent aujourd’hui en Israël, pays que l’Iran voudrait bien anéantir. La question peut donc se poser de savoir si l’histoire va se répéter, et s’il faut craindre les menaces des gardiens de la révolution iraniens qui aimeraient rayer Israël de la carte du monde (au besoin, avec l’arme nucléaire dont ils entendent secrètement doter le pays).

Le contexte contemporain n’est pas si éloigné du processus qui a abouti à la mise en place des camps de concentration et d’extermination au cours de la période 1940-1945. L’Eglise a répété aux fidèles, chaque semaine pendant 2000 ans, que les Juifs refusaient la Vérité du message de Jésus et qu’ils l’avaient tué. Le monde chrétien a alors pu se convaincre de la mécréance du peuple juif et de la nécessité de lui infliger les malédictions visées dans ses propres Livres (Livre d’Isaïe, Lévitique 26,14-46 ou encore Deutéronome 28, 15-69) avec notamment l’envoi d’une nation lointaine et hostile qui « s’abat comme l’aigle » (Dt 28,49) qui n’a point d’égard pour le vieillard ni de pitié pour l’adolescent (Dt 28,50), l’obligation pour les Juifs de servir ses ennemis jusqu’à l’extermination (Dt 28,48), et les Juifs survivants qui se consument (par leur faute) (Lv 26,39) et se voient réserver un traitement hostile au pays de leurs ennemis (Lv 26,25)…). Le message religieux chrétien a ainsi cultivé l’aversion des juifs, Justifiant le mal qui leur a été fait, jusqu’à ce que Vatican II modifie la doctrine et admette que le peuple juif est étranger à la mort de Jésus.

En iIlam, le procédé est voisin: les messages antisémites, anti-chrétiens (et anti tout ce qui n’est pas musulman) sont répétés en boucle. **Les Musulmans sont ainsi obligés de répéter 17 fois par jour la prière « al fatiha »** par laquelle il est demandé à Allah miséricordieux, de les « guider dans la voie droite et non celle de ceux qui ont encouru ta colère (les juifs) et ceux qui se sont égarés (les chrétiens)». Ainsi, la prière Al Fatiha se réfère tout d’abord à la Sourate 2 verset 61 : « Ils (les Juifs) furent frappés d’humiliation et d’indigence. Ils ont encouru la colère d’Allah pour n’avoir pas voulu croire à ses signes et pour avoir tué injustement ses prophètes. Telles furent les suites de leur transgression et de leur désobéissance ».

A force de répéter que les Juifs sont incrédules et assassins, bon nombre de musulmans finissent par éprouver un sentiment de haine à leur égard. C’est d’ailleurs l’un des intérêts de ce que l’on appelle le « conflit israélo palestinien » : il permet d’entretenir et de cultiver cette aversion des juifs dans le monde musulman en les présentant, contemporainement, comme dépouillant les palestiniens et violant les lieux saints de l’Islam. Le conflit cautionne alors la thèse islamique concernant les juifs, ce qui permet à l’Iran de se présenter en fédérateur, en proposant au monde de l’Islam, d’éliminer ces juifs qui font preuve d’un entêtement incommensurable.

Les musulmans sont toutefois confrontés à un autre problème : l’obligation de nettoyer le monde des personnes chrétiennes, considérées comme étant égarées et voulant détourner les musulmans de la voie droite. Ce thème est visé dans la Sourate 4 verset 44 (fondement de la prière Al Fatiha) : « Ne vois-tu pas comment ceux (les chrétiens) qui ont reçu une partie des Écritures, se sont égarés et souhaitent que vous vous égariez à votre tour de la bonne voie. »

La synthèse est alors faite dans la prière hebdomadaire du vendredi, à l’occasion de laquelle des propos très durs sont lancés à l’endroit des juifs, des chrétiens et des païens avec la reprise de la Sourate 62 dans laquelle « les païens vivent en erreur grossière », les juifs qui sont assimilés à « des ânes qui traitent de mensonges les versets de Allah » voire encore la Sourate 63 concernant les hypocrites qui ont renoncé à la foi musulmane « Ce sont ceux-là les pires ennemis. Méfie-toi d’eux ! Qu’Allah anéantisse ces hypocrites… » (63,4).

Or, les prédicateurs du vendredi concluent généralement la prière dans les mosquées par un prêche où les croyants doivent répondre « amen » à toutes les invocations qui appellent à s’en prendre aux juifs, aux chrétiens ou aux ennemis de la religion, ou qui demandent l’extermination des mécréants, des polythéistes, la dispersion de leur nation, la destruction de leur édifice et de leur récolte. Il est également demandé qu’Allah rende orphelins leurs enfants et veuves leurs épouses et, qu’il fasse tomber leur biens et leur fortune dans les mains des musulmans ».

nsRésultat des millions de musulmans finissent par croire qu’un saveur, tel l’Iran, agira conformément aux prières quotidiennes musulmanes, en réglant le problème juif une bonne fois pour toute (pendant que Daech s’occupe des chrétiens).

Autre point commun avec le monde chrétien (qui s’est divisé entre catholiques et protestants s’entretuant au 16ème siècle, pour savoir laquelle des deux Vérités était la bonne), le monde  de l’Islam se divise entre Sunnites et Chiites pour savoir si le commandeur des croyants doit appartenir à la communautés des croyants (Sunna) ou à la famille de Mahomet (comme le soutiennent les chiites iraniens). Aussi, les sunnites et chiites s’entretuent-ils jusqu’à la victoire d’un camp sur l’autre, qui sera certainement chiite, si l’Iran tient sa promesse au regard de l’élimination d’Israël.

Bien évidemment, tout n’est pas perdu. A l’instar du « matérialisme historique » (qui, selon Karl Marx, doit aboutir, à la fin des temps, à une répartition équitable des richesses entre les individus), il existe un « spiritualisme historique », c’est-à-dire un processus par lequel les religions doivent prendre leur place, selon leur date de naissance, sans chercher à prendre la place de celle qui l’a précédée.

Autrement dit, les religions chrétienne et musulmane supportent difficilement la préférence divine qui a été accordée aux juifs (tout comme Caïn a tué son frère Abel pour n’avoir pas supporté la préférence divine accordée à son offrande), et espèrent par la ruse, prendre la place du peuple juif (comme Isaac a pris celle d’Esaü). Avec Vatican II, la religion Chrétienne a pris et reconnu sa place de cadette dans l’ordre de communication du message Divin. Il suffit désormais que l’Islam prenne et admette sa place de Benjamin, puisqu’il est le troisième qui a hérité du message divin.

Le « spiritualisme historique » est en fait, une véritable épreuve, sinon leçon, d’humilité, conduisant chaque religion à admettre l’antériorité de celle qui l’a précédée sans vouloir prendre sa place. L’Islam doit donc admettre qu’il est un principe d’égalité entre les peuples, même si cela risque de conduire les fidèles a rejeter le système de foi, eu égard à l’abus de confiance dont ils ont été victimes ces 14 derniers siècles (ce qui est très mauvais pour l’égo ou l’estime de soi).

Il appartient donc aux musulmans, modérés, d’entreprendre un travail pédagogique, et de supprimer dans le mécanisme de la prière quotidienne et hebdomadaire, les assertions racistes, antisémites et anti chrétiennes. Lorsque tel sera le cas, l’Iran n’aura plus besoin d’anéantir Israël et ses 6 millions de juifs, et les peuples pourront commencer à vivre harmonieusement, conformément aux prévisions messianiques.

Par Maître **Bertrand Ramas-Muhlbach**